

OVIDE *Ars amatoria* (L'Art d'aimer)

Traduction du Livre II, vers 641-648 et 657-662 (« Louer même les défauts »), par Henry Bornecque, éditions Les Belles Lettres, Paris 2008.

Ne va pas surtout reprocher à une femme ses défauts physiques : combien d'amants se sont bien trouvés d'avoir dissimulé sur ce point ! Celui qui portait au pied des ailes rapides ne reprocha jamais à Andromède la couleur de son teint. On s'accordait à trouver Andromaque d'une taille excessive : un seul homme la jugeait de taille moyenne, Hector. Ce que tu as du mal à supporter, il faut t'y accoutumer ; tu le supporteras facilement ; l'habitude atténue bien des choses, tandis que l'amour naissant remarque tout. [...] Des mots peuvent pallier les défauts : on appellera brune celle qui a le sang plus noir que la poix d'Illyrie. Louche-t-elle ? Elle est semblable à Vénus. A-t-elle les yeux jaunes ? À Minerve. Elle sera svelte, celle à qui sa maigreur laisse à peine un souffle de vie. Appelons agiles les petites, et bien prises les énormes. Bref, déguisons les défauts sous la qualité qui en est le plus voisine.